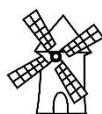
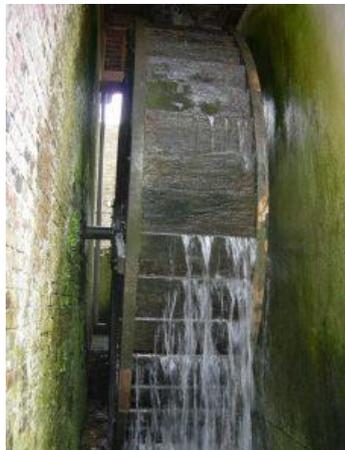


LE MOULIN AMOUR



Le **Moulin Amour** porte le nom de son dernier meunier, Désiré AMOUR, qui cessa ses activités au début de la guerre de 1914. Il est ensuite tombé en ruines jusqu'à ce que l'Association Pour la Valorisation du Patrimoine Normand se mobilise pour le restaurer en 1985.

Le moulin Amour est aujourd'hui le dernier vestige de l'activité meunière de la vallée. C'est un moulin hydraulique, équipé d'une roue à augets, le seul connu de ce type en fonctionnement dans le département de l'Eure.

Ses meules de pierre écrasent régulièrement des blés issus de l'agriculture biologique.

C'est l'AVPN-MOULIN AMOUR qui est chargée d'animer le site avec le soutien de la communauté de communes Roumois Seine.

1411 : mention du moulin (moulin du Mont Poignant) dans les archives de l'Eure. Il s'agissait d'un moulin rural, d'architecture normande, situé à droite de la roue.

1840 : Construction d'un nouveau moulin, plus important, de type industriel, pour relayer l'ancien édifice du XV^e siècle. Ce dernier est alors rehaussé et devient la « maison du meunier » qui brûlera en 1983 lors du tournage d'un téléfilm, « Les cerfs-volants ».

1914 : Désiré Amour, âgé de 48 ans, cesse son activité. Il n'est pas remplacé, le moulin est abandonné.

1988 : Début de la restauration

1993 : Première mouture de blé, après 5 années de restauration

2016 : Remplacement des augets et du plancher de roue par l'équipe de bénévoles

2017 : Remplacement des rayons de la roue par les bénévoles

Nous contacter : pole.senior@ville-louviers.fr / Tel : 02.32.50.94.21
Conception graphique : service communication de la ville de Louviers

Le saviez-vous ?

La fête du pain est une célébration annuelle en France qui a lieu autour de la date de la fête du Saint Patron des boulangers, Saint-Honoré, que l'on célèbre le 16 mai. Elle est organisée par la Confédération Nationale de la Boulangerie-Pâtisserie Française (CNBPF). La fête vise à faire découvrir et redécouvrir toutes les richesses du pain d'un point de vue gustatif et nutritionnel.



La Recette : Le gâteau normand

Préparation : 20 minutes cuisson : 1 heure

Ingrédients

- 200g de crème fraîche
- 1 sachet de levure chimique
- 50g de maïzena
- 100g de farine
- 100g de sucre
- 50g de beurre
- 500g de pomme
- 3 œufs

- 1- Préchauffez votre four à 150°C
- 2- Pelez les pommes, coupez-les en fines lamelles et faites-les dorer dans le beurre à la poêle.
- 3- Dans un saladier, mélangez le sucre en poudre avec les jaunes d'œufs jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
- 4- Dans une autre terrine, battez les blancs d'œufs en neige ferme et ajoutez-les délicatement à la première préparation. Ajoutez les pommes.
- 5- Mélangez et versez le tout dans un moule à tarte graissé au préalable et faites cuire 45 min à 1h.

Dégustez tiède ou froid.



Chanson secrète : qui a chanté ?

« ...Et les feuilles de l'automne rencontrent des ciels moins bleus
Et ton absence leur donne la couleur de tes cheveux ... »



Réponse dans le prochain numéro



Personne célèbre

Il est né le 20 juin 1899 à Béziers, fils de professeur d'histoire-géographie au collège Henri-IV dans cette ville, et de Blanche Élisabeth Pègue. Il est le petit-fils d'un insurgé de 1851.

Il passe une enfance paisible en compagnie de sa sœur Laure et de son frère Joseph (qui meurt d'une maladie en 1907) et s'adonne à sa passion pour le dessin, où il excelle, au point de pouvoir vendre dessins, aquarelles ou caricatures à des journaux (ce qui ne plaisait pas à son père). Au lycée Henri-IV de Béziers, il est un élève moyen qui fait preuve d'un talent particulier pour la caricature et les belles lettres. Occitanophone, son père étant un poète provençal admirateur de Frédéric Mistral, il garde un attachement sincère à sa langue familiale et à son lycée de cœur.

Plus tard, dans la lignée de son père élu conseiller général de l'Hérault en 1913 sous la bannière radicale-socialiste, il se forge de profondes convictions républicaines, suivant avec assiduité la vie politique nationale.

En 1917, il s'inscrit à la faculté de droit et science politique de Montpellier, où il n'est pas un étudiant brillant. Grâce à l'entregent de son père conseiller général, il est nommé attaché au cabinet du préfet de l'Hérault sous la présidence de Raymond Poincaré. Quittant son milieu familial, il se met à fréquenter des artistes, se passionne pour les voitures de sport, les beaux vêtements et le ski.

Réponse dans le prochain numéro

JEUX :

PETIT BAC

Trois thèmes, trois mots à retrouver.
Jouez en ne vous servant qu'une seule fois de chaque lettre proposée.

ANIMAUX

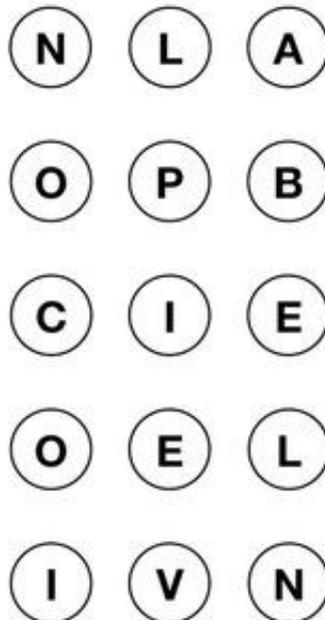
A _ T _ _ _ _

FRUITS & LÉGUMES

A _ _ _ T

PAYS

A _ A _ _



En mai,
fais ce qu'il te plaît !

Chanson secrète : qui a chanté ?

« ... On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots ... »



Réponse : « *Santiano* » – Hugues Aufray – 1961



Personne célèbre

Né le 12 septembre 1942 à Vire, dans le Calvados. Son père, natif du duché de Bucovine dans l'Empire austro-hongrois, est un immigré juif ashkénaze qui arrive en France en 1925 pour y faire des études de médecine. Ayant quitté la Roumanie en passant par Vienne, il y a rencontré Lola Schafler, élève infirmière, qui le rejoint en France. Ils se marient en 1930 à Ploemeur et sont naturalisés en 1937.

À l'issue de son service militaire effectué au quartier Royallieu à Compiègne — où son père a été détenu un an en 1942-1943 — puis à la base aérienne 117 à Paris, il commence sa carrière à l'ORTF en juillet 1964, comme stagiaire grâce à Raymond Marcillac qui lui donne un stage au Service des sports. En octobre 1964, alors que se déroulent les Jeux olympiques d'été de 1964 à Tokyo qui mobilisent tous les journalistes sportifs de la télévision, il est chargé de commenter sur film un petit match. Raymond Marcillac, ayant apprécié son travail, décide de l'embaucher à l'O.R.T.F. en tant que reporter et commentateur sportif. Il y travaille sous la houlette de Léon Zitron, Pierre Desgraupes, Georges de Caunes, Roger Couderc, notamment pour *Sports Dimanche* et pour l'émission *Les Coulisses de l'exploit*. Il vit quasiment jour et nuit dans le mythique immeuble du 15, rue Cognacq-Jay, alors siège de l'ORTF. Sa première apparition identifiée à la télévision est datée du 20 novembre 1964.

Le 2 janvier 2024, il annonce finalement, dans un entretien à *Télé-Loisirs*, que sa retraite en 2025 n'était « plus d'actualité » et qu'il continuera tant que le public le suivra.

Réponse : *Michel Drucker*



Solutions jeux :

Cherche les 7 différences

Il y a 7 différences entre ces deux images. Peux-tu les trouver?

